

LE DIEU TOUT-PUISSANT – MON PAPA DANS LE CIEL

TEMOIGNAGE DE VIE DE MARIA MAYOR

Je m'appelle Maria Mayor.

J'habite à Ressudens, commune de Grandcour, dans la Broye vaudoise (Suisse).

Je suis veuve, maman de deux enfants adultes et sept petits-enfants, dont l'aînée a déjà 19 ans.

MON PERE TERRESTRE



Avant de vous parler de mon Papa céleste, voici quelques mots de mon papa terrestre :

Nous avons un papa très sévère, strict, dur même, qui pouvait parfois devenir violent. Souvent nous tremblions de peur de la punition quand nous avions, ou simplement pensions, avoir mal agi.

Très tôt aussi, avec mon frère et mes trois sœurs, nous avons appris à travailler à l'écurie et dans les champs, d'une manière rude et pénible. Nous n'avions pas ou peu de loisirs.

Mais mon papa nous apprenait aussi beaucoup de choses et, en tant que petite fille, **j'avais une confiance totale en lui**.

J'aimais quand il me posait sur le char de foin pour le monter avec le monte-charge jusque sous le toit de la grange, et jamais l'idée ne m'effleurait qu'il pourrait m'arriver quelque chose.

Ni quand j'étais assise à côté de lui sur la voiture et qu'il faisait galoper le cheval sur les chemins caillouteux. **Non, jamais je ne pensais qu'il pourrait m'arriver quelque chose, quand j'étais près de lui.**

MA VIE SANS CHRIST

Nous sommes en 1985, l'année de mes 38 ans. Je suis mariée depuis 18 ans à Michel. Nous avons deux enfants, qui avaient à l'époque : Marianne, 16½ ans et Pierre 13 ans.

Nous étions une famille normale et heureuse, et avec mon mari nous étions très unis.

Pour moi, la famille, à côté du travail – à la maison comme à la ferme – avait la première place. Je vivais pour eux et mon but était de les rendre heureux. C'est aussi ça que je demandais à Dieu, déjà avant notre mariage.

Je cherchais à être une bonne épouse et collaboratrice pour mon mari, une bonne mère pour nos enfants. A ne pas me faire remarquer, si ce n'est en **contentant** ceux qui m'entouraient **par mon travail et ma conduite**.

Ce que je recherchais était juste et bien, **mais je le faisais par mes propres forces** et je recherchais trop l'approbation des autres (spécialement celle de mes beaux-parents).

Souvent je me surmenais

Et pourtant, dès mon enfance, **j'ai dû lutter avec des problèmes de santé**. Une tuberculose grave et ses suites ont risqué de m'emporter. Petite fille, j'ai passé **des mois loin de la maison** – entre l'hôpital et le sanatorium.

Avec les années, les problèmes de santé se sont à nouveau aggravés.

Mais rien ne m'empêchait d'y aller [de travailler], ni un plâtre à la jambe à cause d'un pied cassé, ni la nuque et le dos terriblement douloureux à cause d'une botte de paille qui avait failli m'assommer, ni une opération, ni rien.

J'étais poussée par une culpabilité qui m'obligeait à vouloir contenter tout le monde ainsi que par le désir de me faire accepter.

Donc ce qui devait arriver arriva...

MA RENCONTRE AVEC DIEU

Au mois de mai de cette année 1985, lors d'un examen des poumons, j'étais confrontée à la mort, en raison d'une allergie à un anesthésiant.

Mais Dieu avait Sa main sur moi, et n'a pas permis que je m'en aille. Il a répondu aux cris de mon cœur et dans Sa grâce m'a arrachée à «ces choses» – les puissances des ténèbres (mais à l'époque j'ignorais ce que c'était) qui m'attiraient dans un trou – l'enfer.

Cela m'a secouée et laissée traumatisée par la suite; ça a provoqué en moi **une peur terrible de la mort** (pas sur le moment toutefois, car je luttais pour vivre, vivre pour les miens). **Timide et introvertie à l'extrême, je n'osais en parler à personne.**

Ainsi, pendant cet été 1985, ça allait de pire en pire et, **en septembre**, j'ai fini par «craquer», un effondrement de mes forces physiques et psychiques (je pense qu'aujourd'hui on appellerait cela un *burn-out*). Chaque fois que j'allais chez le médecin il me donnait **un nouveau médicament**, et mon état empirait.

Comme le médecin m'a dit par la suite, mon cas était très grave!

J'étais à bout de forces. Ensemble avec Michel, nous demandions de l'aide à Dieu, et dans mon cœur, je criais à Lui de toutes mes forces **car je voulais m'en sortir!!!**

Et si au début il semblait que Dieu restait silencieux, un jour, **le 21 octobre 1985**, le miracle s'est produit.

Car Dieu, majestueux et trois fois saint **a, dans Sa miséricorde, enfin pu me toucher là où j'étais le plus vulnérable**, dans mon orgueil et ma fierté : de ne plus pouvoir prouver que j'étais quelqu'un par ce que je faisais.

Il a entendu mes cris de détresse et s'est révélé à moi **en Son Fils Jésus-Christ**; ce Jésus que je pensais – inconsciemment – avoir rejeté.

Car j'avais, par le passé, **fait plusieurs fois des expériences avec Dieu** où Il me manifestait Sa présence. Et souvent Il répondait à mes prières. **Je croyais en Dieu et j'avais soif de Lui.**

Par contre, je ne comprenais pas **pourquoi Jésus avait dû mourir sur la croix**. Pour moi, c'était une belle histoire qui s'était mal terminée. Cela me rendait triste et me culpabilisait.

Et cette culpabilité s'est encore aggravée quand, au lieu **«de suivre Jésus en devenant diaconesse»** (religieuse protestante), **je me suis mariée.**

Ne connaissant rien des lois spirituelles et n'ayant pas de nourriture véritable, j'ai cru les mensonges de notre ennemi, le diable, qui me chuchotait : **«Tu as rejeté Jésus, donc tu ne connaîtras jamais la paix et tu ne seras jamais vraiment heureuse».**

J'étais devenue **une brouette pleine de culpabilité** : la mienne et celle des autres. **Je devais marcher par mes propres forces pour gagner la faveur de Dieu.**

Aujourd'hui je sais que **Son appel était sur moi dès mon jeune âge**, mais faute d'enseignement, je ne savais y répondre, bien que j'avais souvent demandé pardon à Dieu... **même une fois à genoux** (moi, une protestante), **poussée par une profonde conviction de péché.**

Nous voilà donc le 21 octobre 1985, où je crie une fois de plus à Dieu, **en implorant Son pardon et Sa grâce.** Et là, je vois comme une lumière et j'entends une voix, dans mon intérieur, qui me dit : **«Je veux t'aider, je veux te guérir».**

Mais au même instant, il y a de nouveau le diable, avec ses mensonges, qui me chuchote : **«Cette fois tu es réellement folle et ils peuvent te réduire [t'interner]».**

C'était un combat de vie et de mort. **Il me fallait toutes mes forces** pour ne pas céder complètement à ce mensonge.

Dans ma détresse, j'ai pris la Bible que **je ne comprenais souvent pas** et où il y avait trop de versets qui me culpabilisaient. **Et, miracle, Dieu, comme toujours par la suite, me fortifia en me donnant le bon verset.**

Je lis dans Josué 1 : 9 :

«*Ne t'ai-je pas donné cet ordre : **Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras.***»

Et, c'est merveilleux! Ce verset me porte, me redonne le courage de ne pas céder à la pression de l'ennemi, qui fait tout pour me détruire.

Ce verset m'a aidée à **croire en cette promesse que Dieu m'a donnée**. Ce même verset, **Dieu me l'a souvent rappelé par la suite, dans les moments de doute et de combat.**

Oui, je voulais croire et faire confiance à Dieu qui me promettait Son aide.

Et le miracle se produit :

Du jour au lendemain, **je commence à comprendre la Bible**. Des versets, qui auparavant me culpabilisaient ou que je ne comprenais pas, **deviennent vivants et clairs (Mat. 6 : 25-34 / Eph. 5 : 22).**

Je n'avais plus peur de la mort, mort qui me guettait pourtant encore. Mais j'étais prête à partir s'il le fallait.

Ce Seigneur merveilleux **me nourrissait de Sa Parole au biberon**. Je n'arrivais pas à lire beaucoup à la fois. Mais Dieu, dans Son amour et Sa bonté, **me faisait «tomber» sur le bon verset de x manières**. Aujourd'hui encore, je suis émerveillée, quand j'y pense.

Cette Parole, la Bible, est enfin devenue, du jour au lendemain, un livre vivant pour moi.

Maintenant je comprenais **ce que Jésus disait à Nicodème** : «Qu'il fallait naître de nouveau» [Jean 3]. C'est ce que je vivais : **«la nouvelle naissance»**.

SES TRANSFORMATIONS DANS MA VIE

Il y avait **plein de choses surnaturelles qui se passaient dans ma vie** : certaines ont pris du temps pour mûrir, d'autres étaient là, directement, par miracle.

Malgré ma faiblesse physique, je vivais des temps privilégiés.

Dans mon intérieur, je me trouvais **comme ayant rajeuni de moitié**. Une joie nouvelle m'habitait.

Cela grâce à ce Seigneur merveilleux, mort sur la croix pour moi, que je venais de découvrir, en pliant les genoux devant Lui, seule à la maison. **Non, Jésus-Christ n'est pas une belle histoire qui a mal fini!**

Jésus, que je pensais avoir rejeté, était là, près de moi. **C'est Lui, Jésus, qui m'a ouvert les bras du Père, en donnant Sa vie pour moi.**

J'ai compris que sans Jésus-Christ il est impossible de plaire à Dieu et **que ce n'est pas Lui** qui nous demande de devenir religieux ni aucune autre chose de ce genre **pour Le suivre**. **Donc, plus de culpabilité.**

Ce Dieu merveilleux me remplissait et m'entourait de Sa paix et de Son amour.

Je savais aussi très clairement, au-dedans de moi, que c'était la dernière fois que Dieu m'appelait. Que je devais lui répondre cette fois-ci!

Oui, j'étais si bien intérieurement. Mais physiquement, j'étais toujours ce que j'appelais une loque.

Mais Dieu m'avait promis **de me guérir, de m'aider!** Et Il l'a fait par un rétablissement progressif.

Je croyais en cette promesse de Josué de tout mon cœur, mais je savais aussi **que je devais y mettre du mien!** Chercher de l'aide extérieure, **ce qui voulait dire ouvrir mon cœur**, changer mon alimentation, et autres.

Le plus dur était d'apprendre **à ne pas dépasser mes limites**, à doser – limites qui étaient bien basses, à ce moment-là.

J'avais un long, très long chemin devant moi pour retrouver la santé, et ce chemin fut souvent rempli de souffrance pour tous. Et je suis restée vulnérable, ce qui m'oblige à toujours compter sur la grâce de Dieu.

Je devais apprendre à tout remettre au Seigneur, à Lui faire confiance en toutes choses, à dire NON quand il le fallait, à m'en fiche quand il y avait des déçus... Tant que, pour ma part, je faisais de mon mieux et que je restais dans la volonté du Seigneur.

DIEU TOUT-PUISSANT ET SAINT – MON PERE

La tournure qu'a prise ma vie intérieure n'a pas plu à celui – l'ennemi de nos âmes, satan – qui avait réussi, par manque d'enseignement et une mauvaise connaissance de Dieu, **à me tenir éloignée de mon cher Seigneur et Sauveur pendant tant d'années**.

Celui qui m'avait fait croire que j'avais rejeté Christ était le même qui cherchait et recherchait à me faire douter de l'œuvre de mon Seigneur dans ma vie. Le fait que nous n'avions pas d'église véritable et que nous n'étions donc pas enseignés dans la Parole de Dieu ne facilitait pas les choses.

C'était souvent un combat de vie et de mort. Il y avait **des jours où je me trouvais** dans ce que j'appelais des «trous horribles», où j'avais peur de moi-même, peur de faire une bêtise.

Un jour, lors d'un de ces «trous», j'ai vu une image :

Je me voyais **en haut d'une montagne**. J'étais assise sur une voiture tirée par un cheval, *comme quand j'étais petite fille, à côté de mon papa*. Je me trouvais **sur un sentier étroit au bord d'une falaise, d'un précipice**.

J'ai eu peur, mais le Seigneur m'a parlé, en me rappelant combien je faisais confiance à mon papa terrestre.

Et Il m'a dit : **«Tu es réellement**, et avec toi toute ta famille, **en-haut sur ce sentier étroit au bord du précipice, mais n'aie pas peur! Comme tu avais une confiance totale en ton père terrestre, fais-Moi confiance!**

Je suis ton Papa dans le ciel et Je te tiens par Ma main. Rien ne peut t'arriver si tu me fais confiance!»

Et Dieu tient toujours parole!

Pendant toutes ces années, **j'ai pu compter sur ce Papa qui m'aime**, qui me relevait quand je **doutais**, qui m'a démontré maintes et maintes fois, **combien grand, long, large, haut et profond est Son amour**.

Il m'aime pour ce que je suis, et non pour ce que je fais.

Il me pardonne, me reprend, me conduit, me console, me soutient et me porte dans les épreuves – épreuves qui n'ont pourtant pas manqué.

Chaque jour je sais qu'Il est là, près de moi! Que je Le sente ou non, que je sois dans la joie ou dans la tristesse, **je sais qu'Il est là et qu'Il prend soin de moi!** Rien ne m'arrive sans qu'Il le permette; jamais Il ne me délaissera!

C'est Lui qui m'aide à vivre ma vie et à vieillir sans mon mari. Si vieillir n'est de toute façon pas facile, ça l'est encore moins quand celui qui était notre compagnon de route pendant de longues années n'est plus là.

Mais mon Seigneur, Lui, est toujours là, et c'est Lui qui sèche mes larmes, comble la solitude et me redonne courage quand je suis découragée, triste ou fatiguée.

C'est Lui qui **calme mes craintes** quand, par exemple, de nuit, il y a un gros orage et que je suis seule dans la maison.

Je termine avec ce passage du livre d'Esaïe qui nous décrit tellement bien notre condition sans Jésus-Christ et combien Dieu nous appelle à venir à Lui, qui a Sa main sur nous dès notre conception et nous promet de nous garder et de nous porter jusqu'à notre «blanche» vieillesse! Donc, ne refusons pas un Dieu si merveilleux et miséricordieux, mais aussi saint et redoutable pour celui qui le rejette.

Esaïe 46 : 1-4 – version Martin :

1 Bel s'est incliné sur ses genoux; Nébo est renversé, leurs faux dieux ont été mis sur des bêtes, et sur les juments; les idoles que vous portiez ont été chargées, elles ont été un faix aux bêtes lassées.

2 Elles se sont courbées, elles se sont inclinées sur leurs genoux ensemble, et n'ont pu éviter d'être chargées, elles-mêmes sont allées en captivité.

3 *Maison de Jacob, écoutez-moi, et vous, tout le résidu de la maison d'Israël, dont je me suis chargé dès le ventre, et qui avez été portés dès la matrice.*

4 *Je serai le même jusques à votre vieillesse, et je vous chargerai sur moi jusques à votre blanche vieillesse; je l'ai fait, et je vous porterai encore, je vous chargerai sur moi, et je vous délivrerai.*

Le même passage – version Segond 1910 :

1 *Bel s'écroule, Nebo tombe; on met leurs idoles sur des animaux, sur des bêtes; vous les portiez, et les voilà chargées, devenues un fardeau pour l'animal fatigué!*

2 *Ils sont tombés, ils se sont écroulés ensemble, ils ne peuvent sauver le fardeau, et ils s'en vont eux-mêmes en captivité.*

3 *Ecoutez-moi, maison de Jacob, et vous tous, restes de la maison d'Israël, vous que j'ai pris à ma charge dès votre origine, que j'ai portés dès votre naissance!*

4 *Jusqu'à votre vieillesse je serai le même, jusqu'à votre vieillesse je vous soutiendrai; je l'ai fait, et je veux encore vous porter, vous soutenir et vous sauver.*

Maria Mayor,
Témoignage apporté à l'Eglise de Jésus-Christ de Siviliez, le jour de l'an 2014
Mise en forme : APV
Date de parution sur www.apv.org : 06.01.2014